

22ème rapport annuel de

# **L'OBSERVATOIRE DES CREDITS AUX MENAGES**

présenté par Michel MOUILLART  
Professeur d'Economie à l'Université de Paris X -  
Nanterre

- Mardi 16 mars 2010 -

## Les faits marquants en 2009 : la diffusion des crédits recule

En 2009, le taux de détention des crédits s'établit à **50,8 %**. Dans le contexte de la crise ouverte en 2008, le recul tient pour l'essentiel au moindre usage des crédits à la consommation (recul du multi-endettement et de la diffusion des cartes de magasin), alors que la diffusion des crédits immobiliers (dont l'accession à la propriété) n'enregistre qu'un repli modéré.

Les ménages envisagent maintenant de recourir plus largement au crédit immobilier. Fin 2009, 5,6 % déclaraient avoir l'intention d'en souscrire contre 4,8 % en 2008. Leurs intentions de recours au crédit à la consommation restent cependant au plus bas (depuis la fin des années 90): 4,4 % contre 4,6 % en 2008.

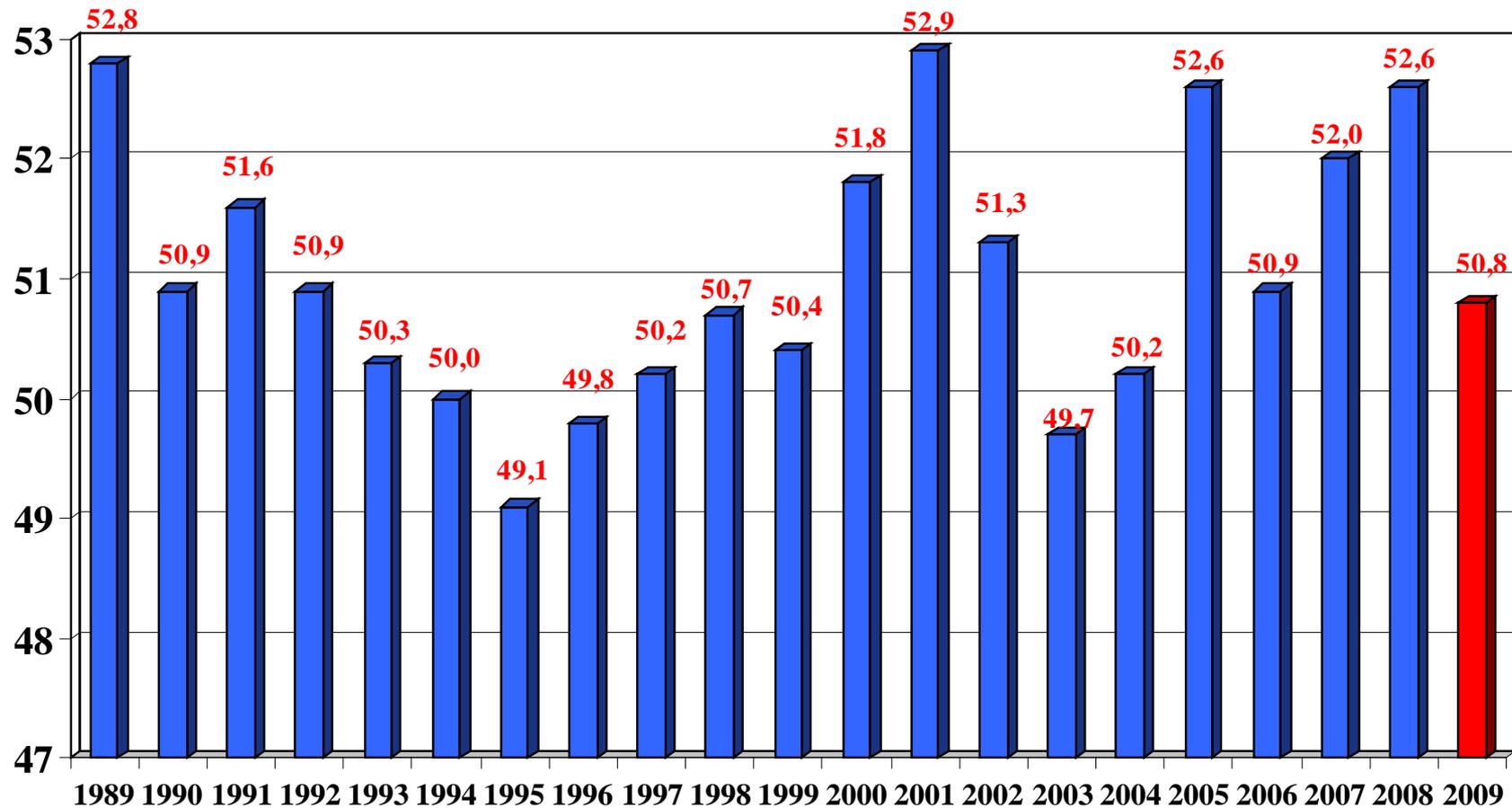
Le rapport à l'endettement des ménages s'est un peu amélioré en 2009 : les conditions spécifiques à l'endettement se sont améliorées (taux, durée...) et les ménages considèrent que leur situation financière s'est stabilisée.

- 1. Les tendances des crédits aux ménages**
- 2. Les évolutions récentes et dans l'avenir**
- 3. Des situations contrastées**
- 4. Une large diffusion des crédits**

# **1. LES TENDANCES DES CREDITS AUX MENAGES**

## Le taux de diffusion des crédits aux ménages est en recul en 2009

En %



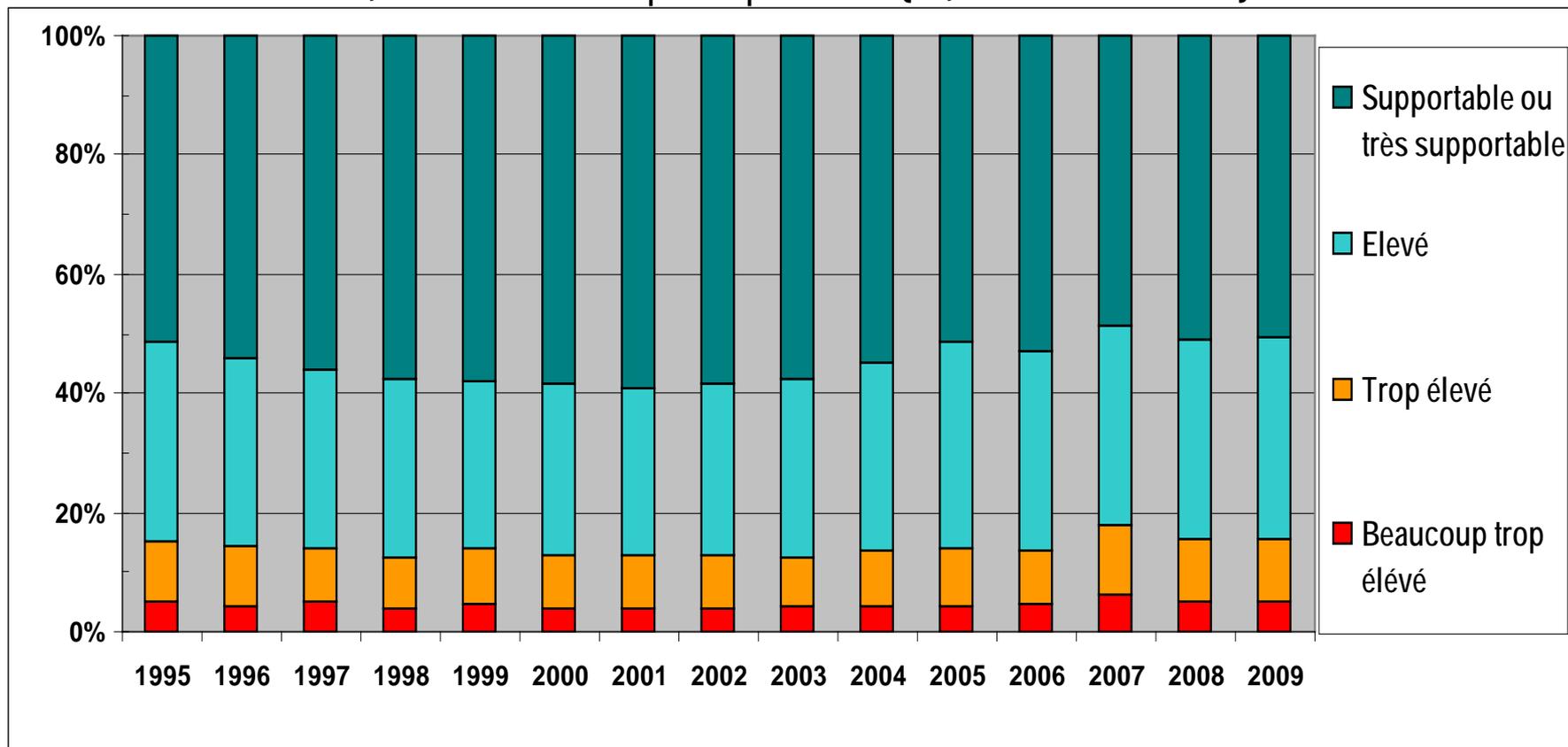
## Le poids des charges de remboursement :

Stabilisation en 2009, après la dégradation observée en 2007  
50,5 % le considèrent comme supportable ou très supportable (48,8 % en 2007)

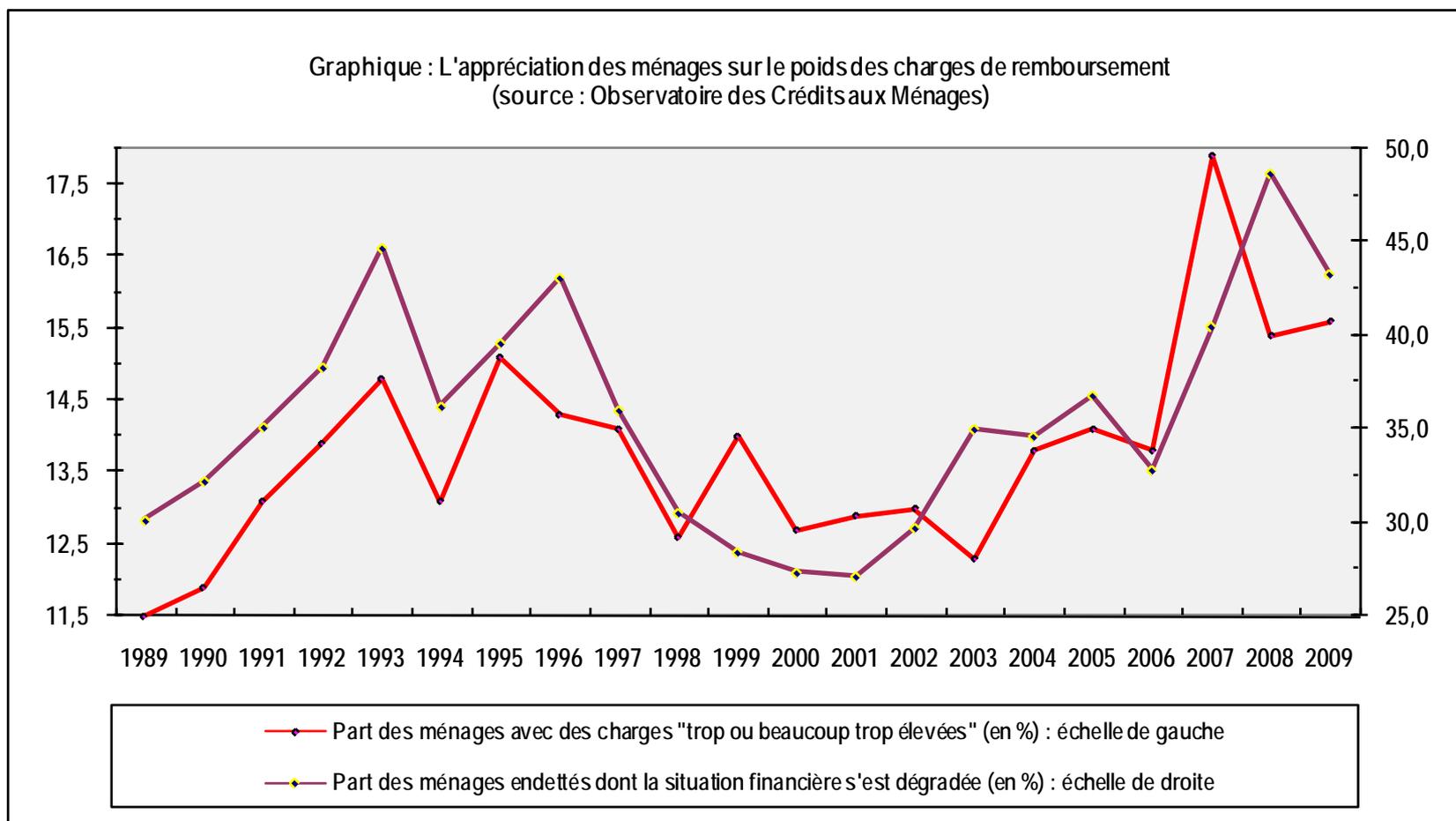
33,9 % élevé mais supportable (33,3 % en 2007)

10,7 % le considèrent trop élevé (11,7 % en 2007)

4,9 % beaucoup trop élevé (6,2 % en 2007)



## L'appréciation sur le poids des charges de remboursement après la sur réaction des ménages à la dégradation de leur environnement économique en 2007, des évolutions maintenant en phase



L'appréciation du poids de la dette dépend du sentiment que les ménages ont de leur situation financière : quand leur sentiment se dégrade, la part des ménages estimant avoir des charges trop élevées s'accroît.

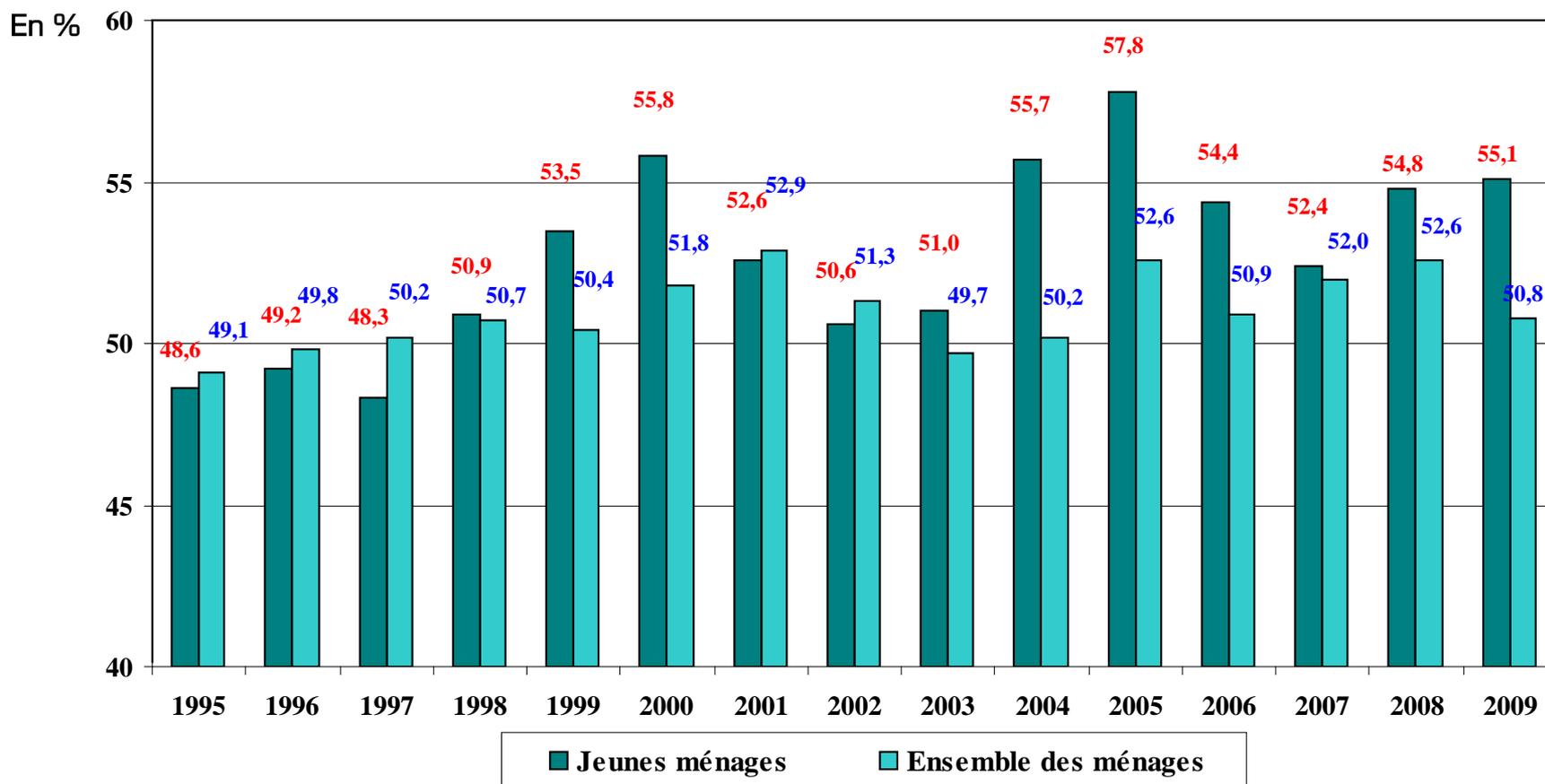
## **2. LES EVOLUTIONS RECENTES ET DANS L'AVENIR**

## Le recours au crédit progresse chez les moins de 30 ans

La diffusion de l'accèsion à la propriété s'accroît encore : 21,2 % des moins de 30 ans sont accédants en 2009 (contre 13,2 % en 2001), soit le taux le plus élevé depuis 1989.

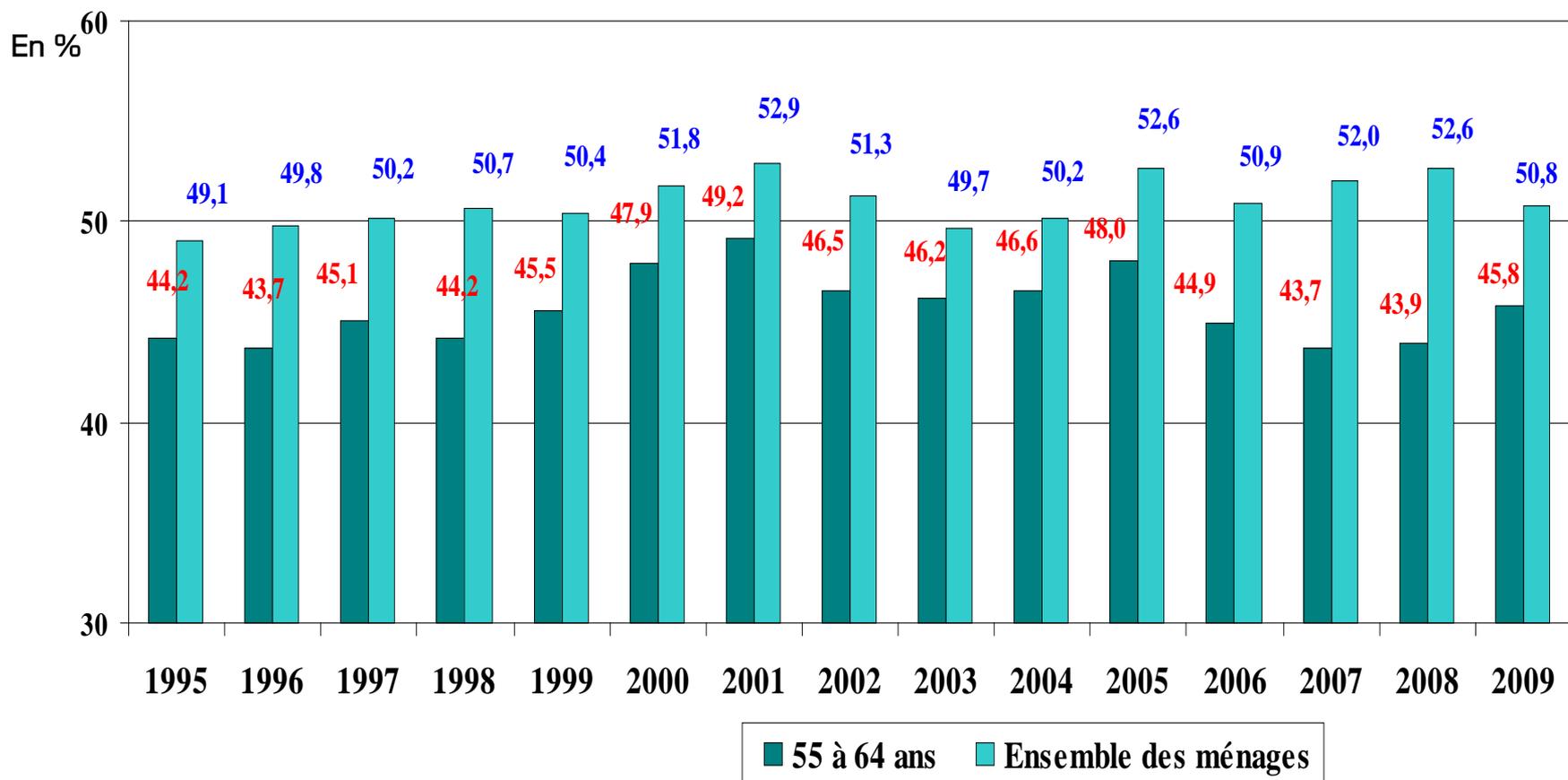
L'usage des crédits à la consommation continue de reculer (depuis 2005) : 37,2 %.

Un modèle de recours au crédit désormais comparable à celui des autres ménages.



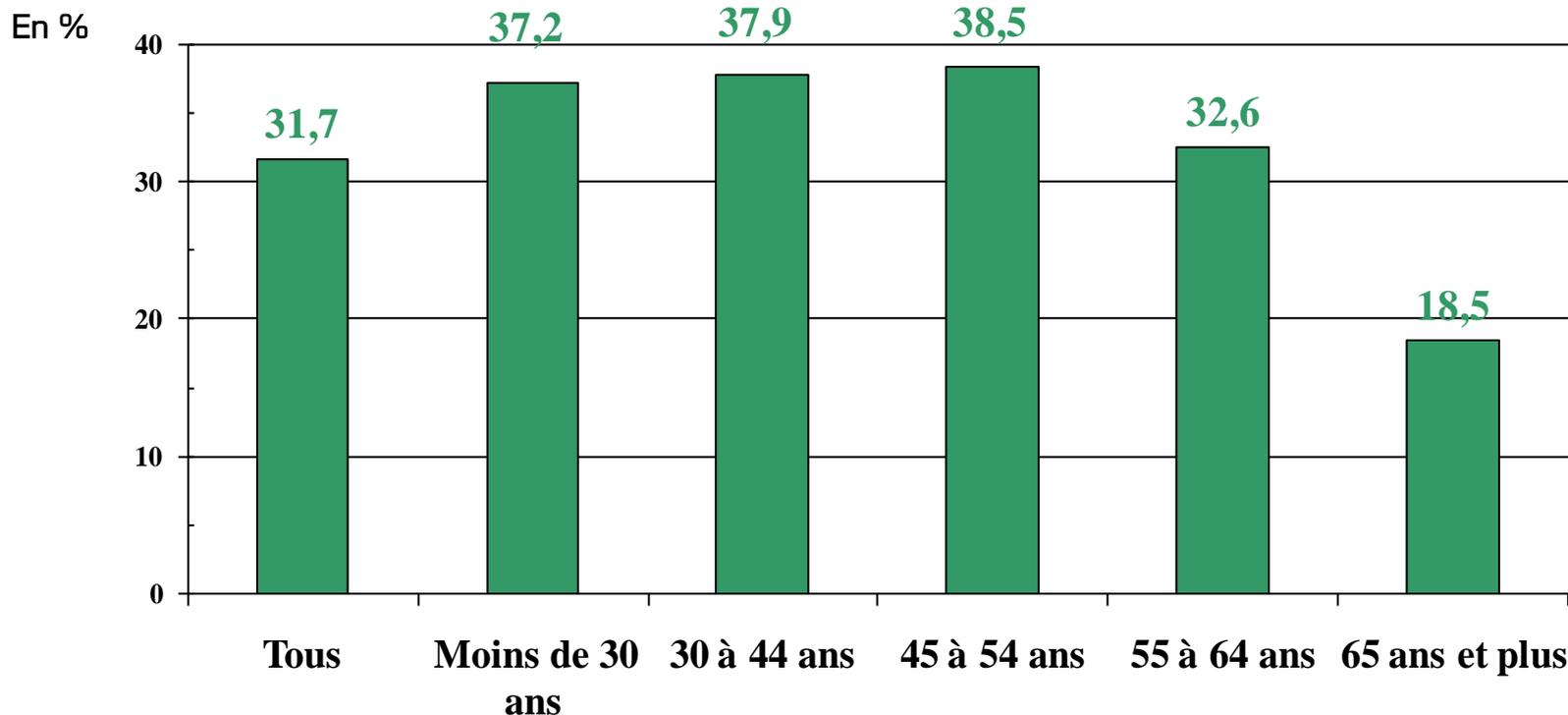
## La diffusion du crédit progresse aussi chez les 55 à 64 ans

Jamais depuis 1989, ces ménages n'avaient aussi largement fait appel aux crédits à la consommation : 32,6 % en disposent (poids du crédit automobile). La diffusion des crédits immobiliers se maintient quant à elle à un bas niveau depuis 2006 (23,6 % en 2009 contre 32,3 % en 1995).



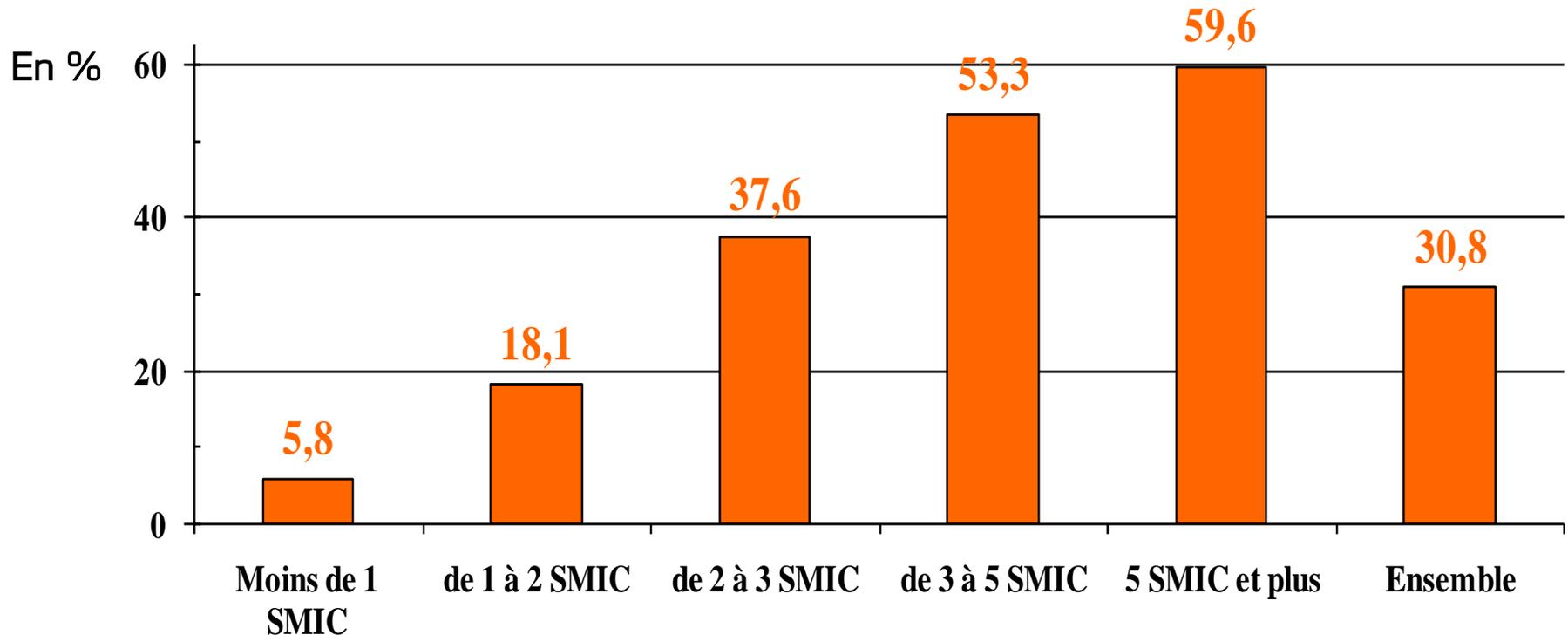
## Utilisation des crédits à la consommation par tranche d'âge

Les jeunes utilisent désormais le crédit à la consommation dans la même proportion que les autres ménages. Ils sont 37,2 % à y avoir recours. Pour 75 % des jeunes, ce crédit finance l'achat d'une automobile ou d'une moto. Et pour 24,8 %, un bien d'équipement de la maison.



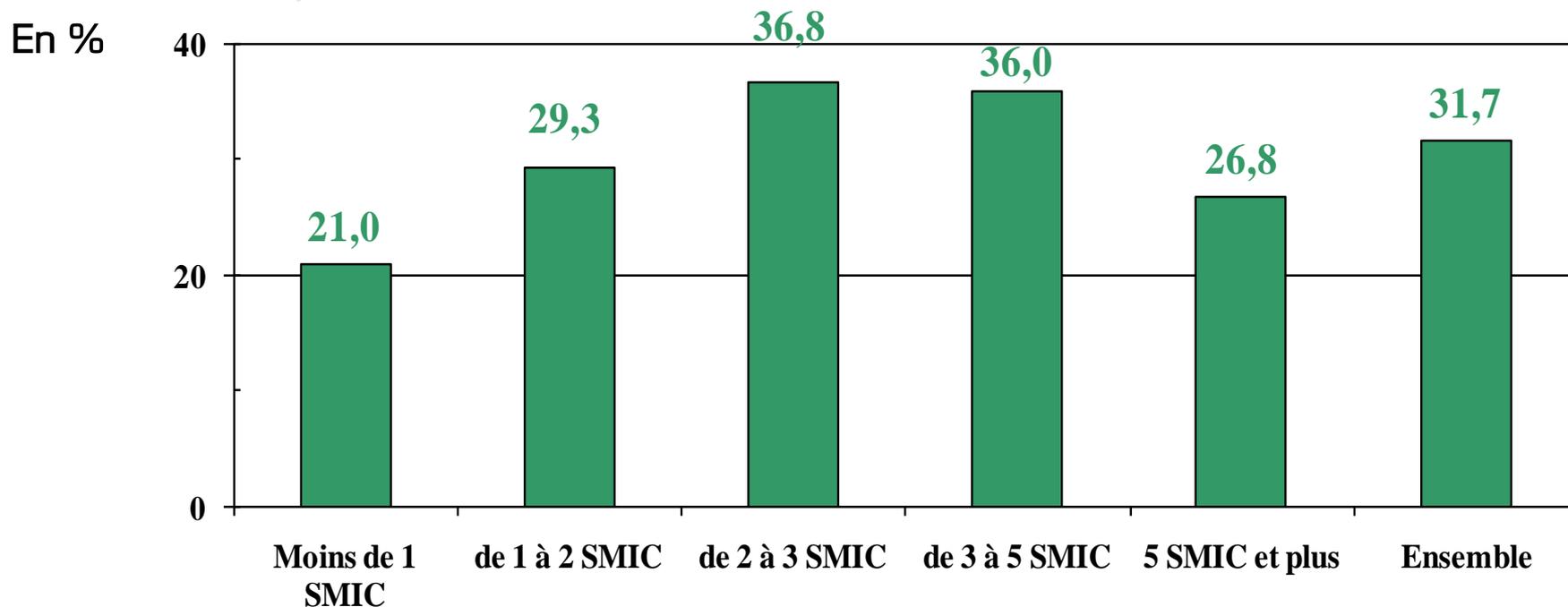
## Diffusion des crédits immobiliers selon le niveau des revenus

La diffusion des crédits immobiliers parmi les ménages progresse de manière sensible avec le niveau de leurs revenus.



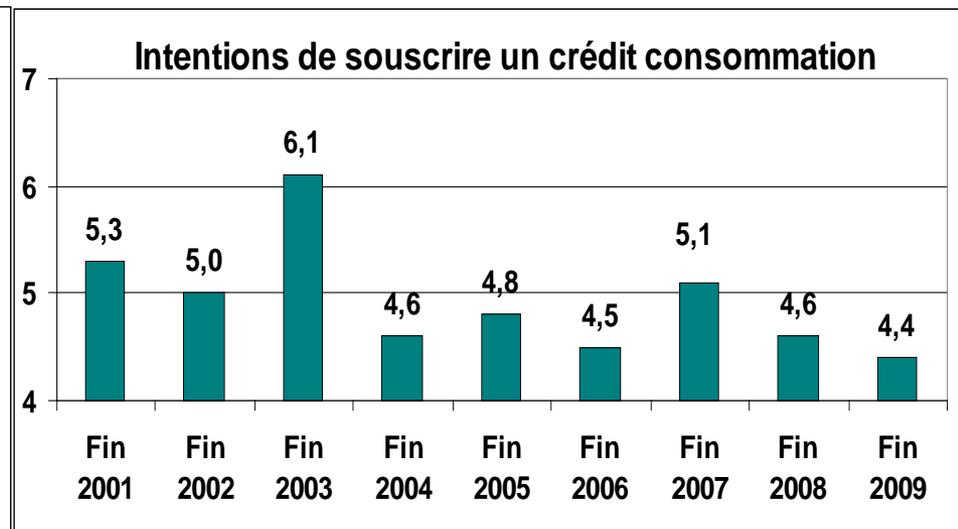
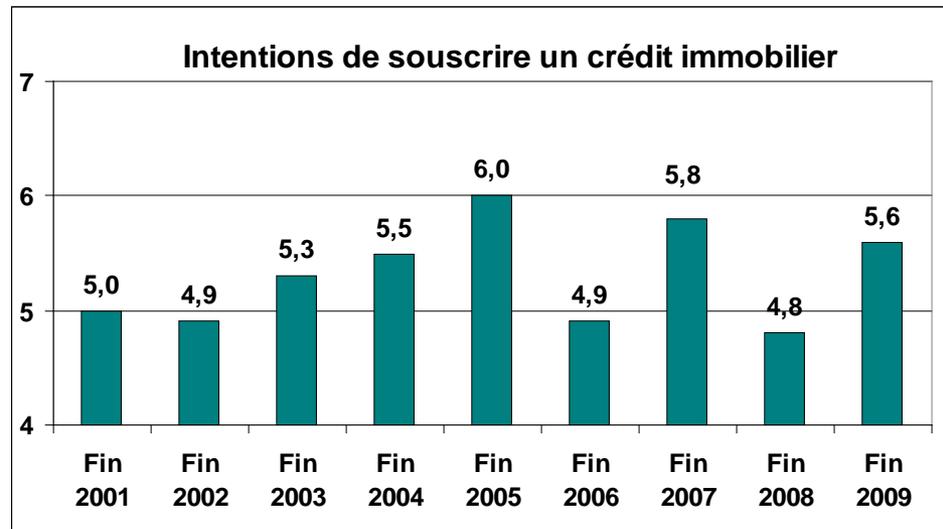
## Diffusion des crédits à la consommation selon le niveau des revenus :

L'impact de l'effet revenu sur la diffusion des crédits à la consommation paraît plus limité que pour les crédits immobiliers. Ces crédits sont le plus largement diffusés parmi les ménages à revenus moyens. Mais les ménages plus modestes disposent aussi de ces crédits, sous réserve de leur capacité à en assurer le remboursement.



## Les intentions de recours au crédit dans les mois à venir : reprise rapide pour les crédits immobiliers, mais repli de la demande de crédits à la consommation

En %



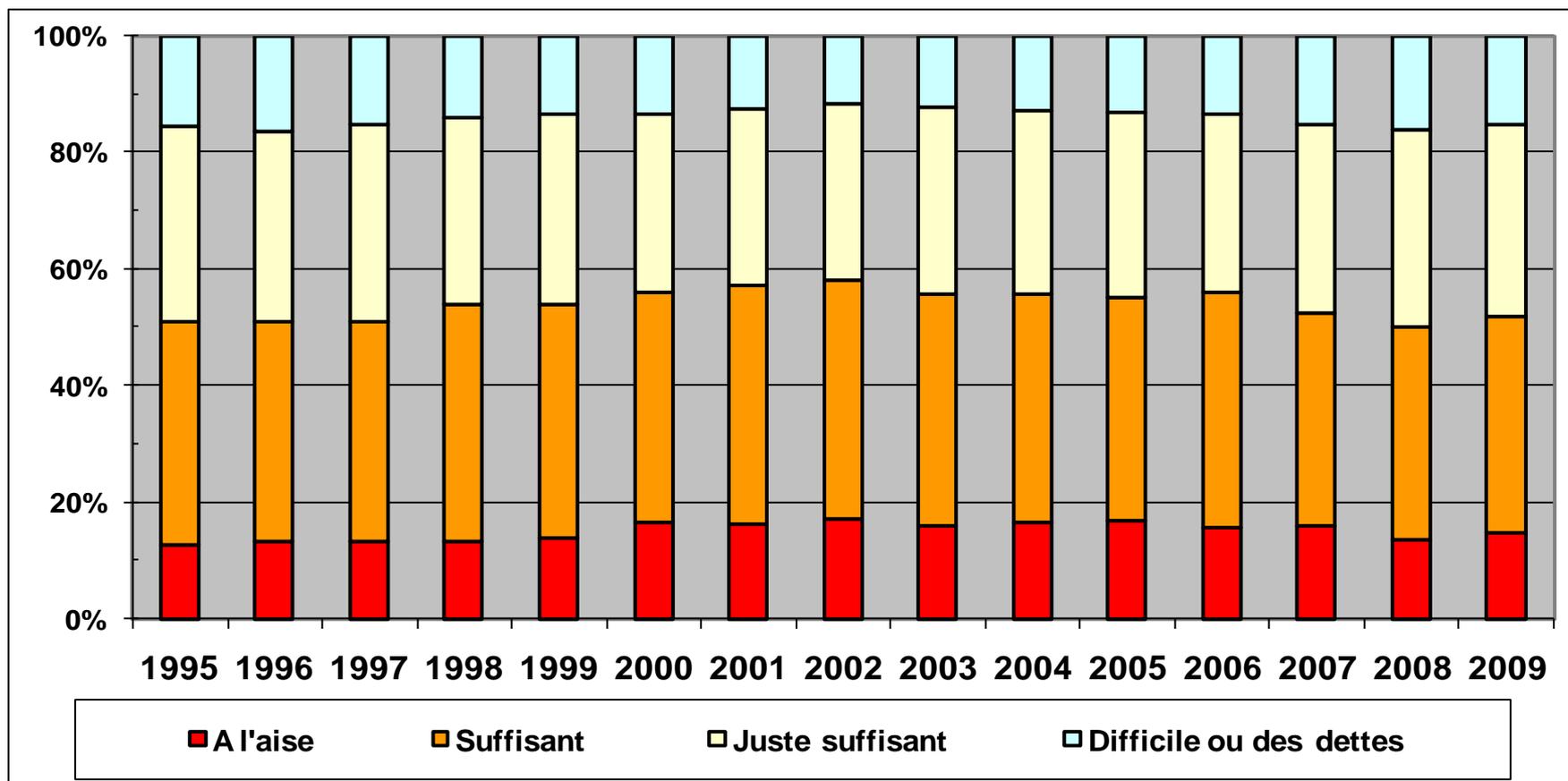
Dans les 6 prochains mois, 5,6 % de l'ensemble des ménages envisagent de souscrire un crédit immobilier : 5,5 % des ménages sans crédit sont aussi dans ce cas. La reprise de la demande s'exprime alors que les conditions de crédit s'améliorent encore de manière sensible depuis le début de l'année.

4,4 % de l'ensemble des ménages envisagent de souscrire un crédit de trésorerie (2,6 % des ménages sans crédit). Le repli de la demande est sans précédent depuis le début des années 2000.

## **3. DES SITUATIONS CONTRASTEES**

## Les ménages avec crédits ressentent une lente amélioration de leur budget

14,9 % se considèrent à l'aise (13,5 % en 2008),  
37,1 % l'estiment suffisant (36,5 %),  
33 % juste suffisant (34 %)  
et c'est difficile pour 15 % d'entre eux (16 %)



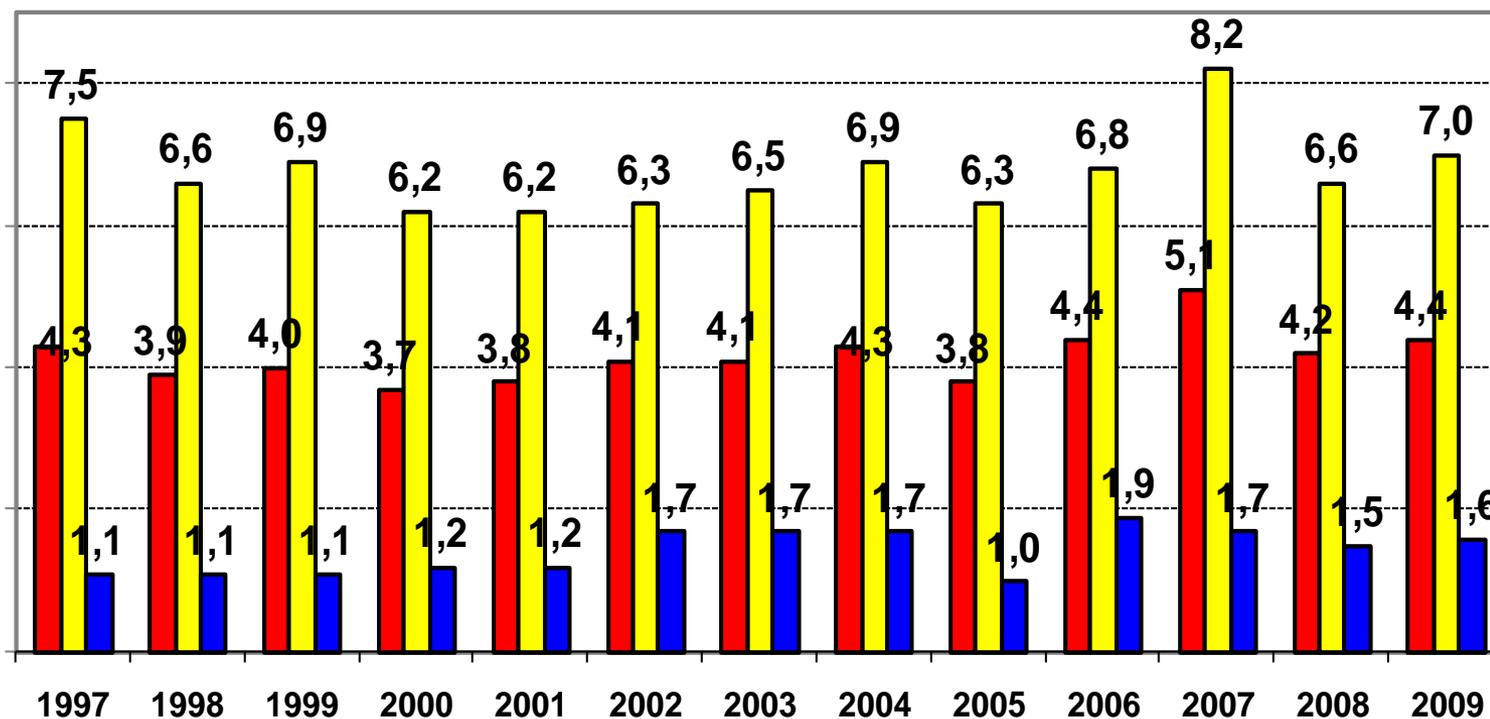
## Une proportion de ménages fragiles avec crédits dans la « moyenne », après la sur réaction de 2007 à la dégradation de leur environnement

4,4 % des ménages sont réputés fragiles. Cela est le cas pour :

1,6 % des ménages sans crédit (la proportion était de 1 % en 2005).

7 % des ménages avec crédits (pour les  $\frac{3}{4}$  du fait de charges beaucoup trop élevées).

▫



■ Proportion de ménages fragiles

■ Proportion de ménages endettés fragiles

■ Proportion de ménages non endettés fragiles

## Ménages fragiles : des situations spécifiques

En 2009,

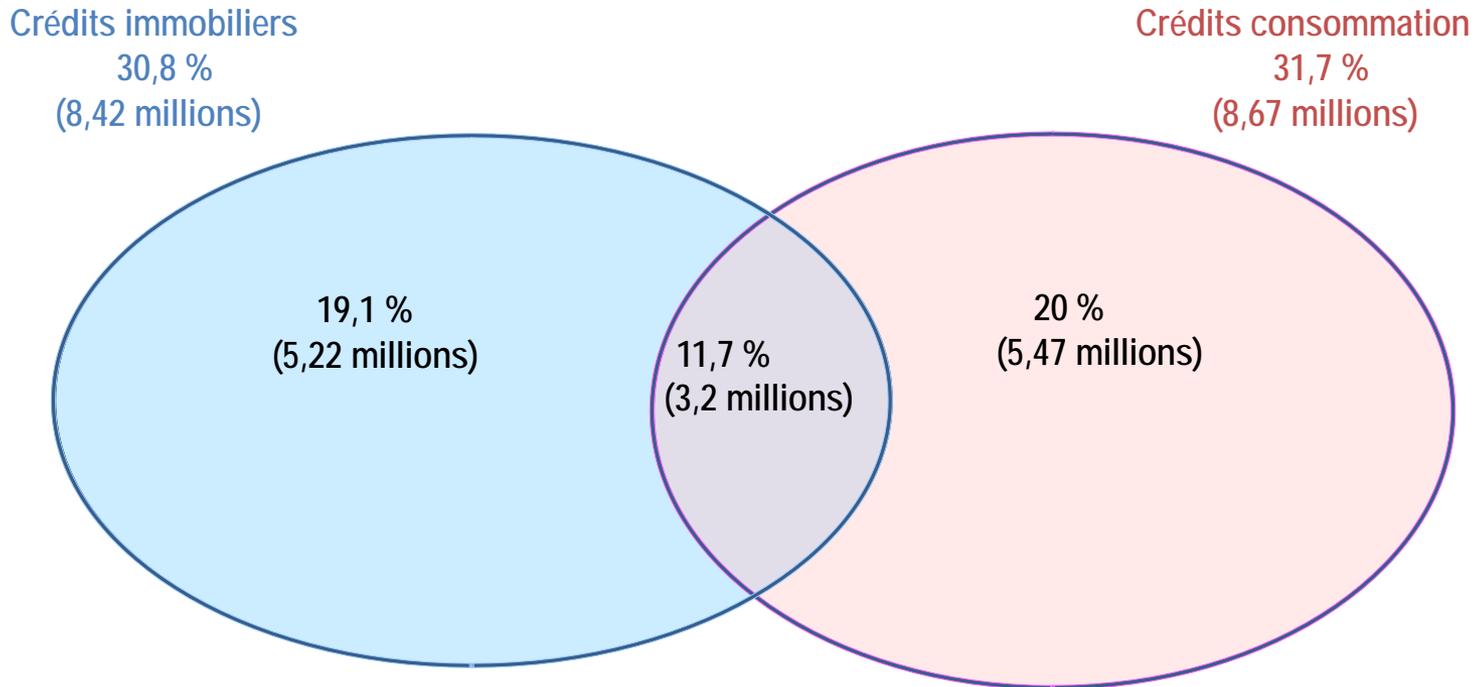
- 16,6 % des ménages fragiles sont des jeunes ménages (22 % des ménages avec crédits) contre 28,3 % en 1997.
- 16,4 % des ménages fragiles ont plus de 65 ans (12,9 % des ménages avec crédits) contre 6,6 % en 1997.
- Recul de la part des accédants à la propriété : 19,4 % des ménages fragiles (23,2 % des ménages avec crédits) contre 31,9 % en 1997.

Ménages fragiles = ceux qui connaissent au moins une de ces trois situations :

- ont un dossier en Commission de surendettement
- estiment leurs charges beaucoup trop élevées
- déclarent que les dettes sont nécessaires pour boucler les fins de mois

## **4. UNE LARGE DIFFUSION DES CREDITS**

## Près de 14 millions de ménages détiennent des crédits en 2009



La diffusion des crédits parmi les ménages en 2009 (Source: OCM / 2010/)  
50,8 % des ménages avec un ou plusieurs crédits  
(13,89 millions de ménages)

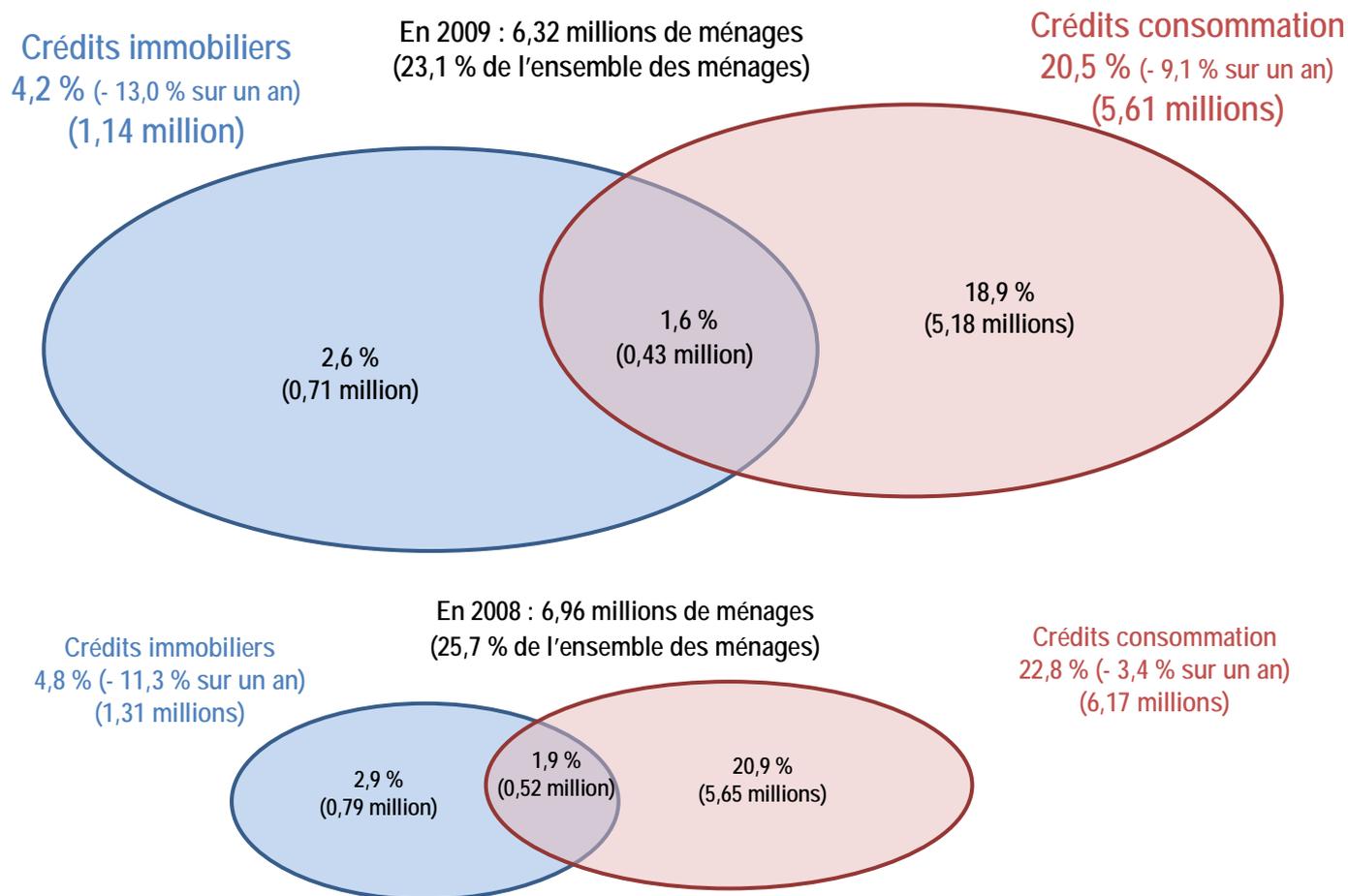
**En 2009, près de 9 millions de crédits ont été accordés aux ménages (- 9,7 % en un an) dans un contexte de dépression de la demande**

Production nouvelle (en milliers d'unités)	Nombre de crédits accordés			
	2006	2007	2008	2009
<b>Crédits immobiliers (1)</b>	<b>2190</b>	<b>2289</b>	<b>2192</b>	<b>1907</b>
- accession à la propriété	1308	1352	1246	1019
- travaux sur le logement	703	752	813	783
- investissement locatif	135	138	102	84
- résidences secondaires	44	48	31	20
<b>Crédits à la consommation (2)</b>	<b>7615</b>	<b>7972</b>	<b>7760</b>	<b>7083</b>
- financements affectés	4854	5050	5091	4746
- prêts personnels	2629	2770	2515	2206
- locations avec option d'achat	132	152	154	132

(1) Source : Observatoire du Financement du Logement /CSA/

(2) Source : d'après ASF et Banque de France

## Plus de 6,3 millions de ménages ont souscrit un crédit en 2009 (- 9,2 % sur un an)



Le nombre de nouveaux ménages avec un ou plusieurs crédits (Source : OCM /2010/)

## En conclusion

**En 2009, le taux de détention des crédits a baissé à 50,8 % (près de 14 millions de ménages).**

La diffusion des crédits immobiliers (accession à la propriété et travaux) a diminué pour la première fois depuis 2003.

Le recours aux crédits à la consommation a davantage baissé, ce qui explique le recul du taux de détention des crédits en 2009.

**Le nombre de ménages ayant l'intention de souscrire un crédit immobilier augmente pour les mois à venir, alors que les intentions concernant les crédits à la consommation sont à nouveau en repli.**

Les ménages ont le sentiment que leur situation financière et budgétaire s'est stabilisée. Leur sentiment sur le poids des charges de remboursement reste inchangé: 50,5 % des ménages avec crédits estiment que ces charges sont supportables ou très supportables.